

S'INFORMER : UN REGARD CRITIQUE SUR LES SOURCES ET MODES DE COMMUNICATION

OBJET DE TRAVAIL CONCLUSIF : L'INFORMATION A L'HEURE D'INTERNET

ACTIVITE 10bis : L'INFORMATION A L'HEURE D'INTERNET



Compétences travaillées :

Se documenter

Comprendre et utiliser des notions

Source : Merci à Cécile Courrègelongue du Lycée de Marmande qui a réalisé l'essentiel de cette activité.

Problématique : *Comment internet a-t-il bouleversé le rapport à l'information ? Quelles interrogations suscite internet à propos des comportements face à l'information ?*

Temps 1 : « Vers une information fragmentée et horizontale »

1- Exercice pratique : observez comment est présentée l'information puis notez vos remarques dans le cadre ci-dessous

- sur un journal de la presse écrite (utilisez Europresse)
- Sur l'application / le site d'un média en ligne (ex : France info : <https://www.francetvinfo.fr/>)
- dans un JT (ex : les titres du 20 h de France 2 : <https://www.france.tv/france-2/journal-20h00/>)
- en 3 min sur un réseau social (ex : Instagram)

Sur des médias « professionnels » (y compris dans leurs sites internet et sur leurs pages sur les réseaux sociaux)

- Information seulement
- Information sélectionnée et hiérarchisée

Sur les réseaux sociaux (hors pages provenant de médias « professionnels »)

- Information personnalisée
- Information mêlée à d'autres contenus
- Information sans hiérarchie, ni classement

2- Lisez attentivement la fiche « notions » ci-dessous, et répondre aux questions

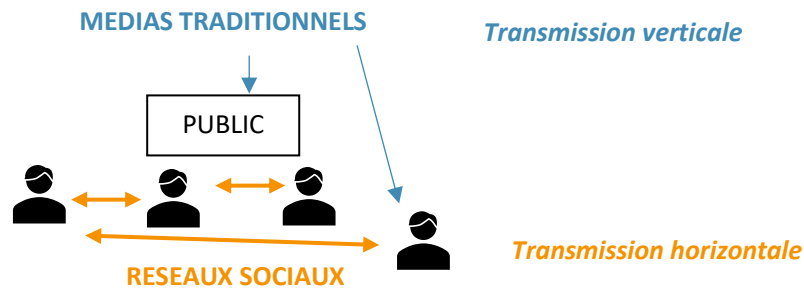
NOTIONS : Avec internet, l'information est de plus en plus fragmentée et horizontale

Information horizontale : La transmission de l'info n'est plus seulement **verticale** (des médias vers le public), mais elle est aussi horizontale (les internautes se partagent l'information, qu'elle ait été mise en ligne par un média ou par un individu qui n'est pas journaliste via un blog ou les réseaux sociaux).

Les journalistes ne jouent plus leur rôle de « **gate-keepers** », c'est-à-dire de gardiens de l'information qui sélectionnent les informations qui peuvent être diffusées auprès du public et celles qui ne le méritent pas. Les utilisateurs des réseaux sociaux relaient, partagent, et internet met en place des « **bulles de filtres** » : à partir de données collectées par la navigation de l'internaute, des algorithmes collectent des contenus qui ne seront visibles que par lui : chaque internaute accède à une version différente du web et reste dans une « bulle ». Cela renforce la fragmentation de l'information.

Fragmentation de l'information : processus de diversification de l'offre informationnelle se caractérisant par la multitude des moyens de diffusion (presse payante ou gratuite, TV, radio, sites internet, réseaux sociaux)

- a- Faites un schéma représentant la transmission verticale des informations (antérieure aux réseaux sociaux) et la transmission horizontale (facilitée dans l'ère du numérique).



- b- Quelles sont les conséquences positives et négatives du fait que l'information soit de plus en plus horizontale et fragmentée ?

Conséquences positives	Conséquences négatives
• Accès plus large • Cela rend les citoyens plus impliqués • Moins de contrôle, de censure ?	• Pas de sélection, pas de contrôle de l'information, donc de plus en plus de fake news • Pas de hiérarchie : plus difficile de voir rapidement ce qui est important ... et même on peut passer complètement à côté en fonction des paramètres personnalisés

Temps 2 : « Les théories du complot : pourquoi trouvent-elles une nouvelle jeunesse sur internet ? »

1- Lisez et complétez la fiche notion ci-dessous pour bien comprendre de quoi il s'agit

NOTIONS : Complot, théorie du complot, complotisme, complotiste

Complot : Projet secret élaboré par un groupement de personnes contre une ou plusieurs personne(s) ou une institution. Il est caractérisé par l'existence d'un petit groupe de personnes puissantes qui se coordonnent secrètement pour planifier et entreprendre des actions néfastes et généralement illégales dans le but d'étendre leur pouvoir

≠

Théorie du complot :

Recopiez la définition du manuel Hachette (p.309) : *récit qui souhaite démontrer l'influence d'une conspiration menée par un groupe occulte sur un épisode de l'histoire*

Autre définition pour compléter : récit pseudo-scientifique (qui se veut scientifique mais ne l'est pas) qui tente d'expliquer des faits réels à la lumière d'une conspiration (un complot) attribuée à un groupe malveillant. Il remet en cause la version officielle.

Complotisme : Recherche perpétuelle de complot caché derrière chaque fait, chaque événement.

Complotiste : « se dit de quelqu'un qui récuse la version communément admise d'un événement et cherche à démontrer que celui-ci résulte d'un complot fomenté par une minorité active » (Larousse)

2- Mettez en application votre compréhension de ces notions à partir du dossier du manuel Hachette p.308-309.

- a- De quelles théories du complot avez-vous déjà entendu parler ?

Assassinat de J.F. Kennedy, 11 septembre, homme sur la Lune, Terre plate, covid 19 et son vaccin, mort de Mickael Jackson

- b- Montrez que les théories du complot se développent depuis longtemps par le biais de différents supports médiatiques (docs 1 et 2)

- Théorie du complot autour des protocoles des sages de Sion = faux document créé par les services secrets russes en 1901
- Homme sur la Lune : 1969

- c- Quels sont les domaines de prédilection des théories du complot ? (docs 2 et 4)

- idée que les gouvernants manipulent les gouvernés et fomentent des actions secrètes
- existence de sociétés secrètes qui contrôlent le monde

d- Pourquoi les théories du complot prolifèrent-elles sur internet aujourd'hui ? Quels en sont les dangers ? (docs 3 et 5)

- partage aisé sur les réseaux sociaux
- perte de confiance dans les médias traditionnels (il n'y a plus de vérité), les dirigeants (on nous manipule) et la démocratie

3- **Regarder la vidéo : Datagueule « Tout, tout, tout vous saurez tout sur le complot » (4'40'') :**

<https://www.youtube.com/watch?v=Z9uDmY-aj64>

a- Pourquoi l'esprit critique est-il mis à mal par les théories du complot?

Parce que ces théories partent du principe qu'on nous ment, donc on ne croit pas ce qui est affirmé. Douter en bloc revient à ne jamais sélectionner ce qui est vrai et ce qui est faux.

b- En quoi le rôle d'internet dans la diffusion des idées complotistes est-il confirmé ici ?

partage rapide

4- **L'exemple du film « Hold up »**

Viral sur Internet, (...) le documentaire complotiste intitulé "Hold-up" prétend dénoncer une cabale internationale autour de la pandémie. Comment expliquer la popularité de ce documentaire qui accumule pourtant approximations et contre-vérités ? Explications.

C'est le film phénomène dont tout le monde parle en France : un documentaire de près de trois heures en forme d'attaque en règle de la gestion de la crise du Covid-19. (...) "Hold-Up" affirme révéler les mensonges du gouvernement autour du Covid-19 et le complot mondial destiné à contrôler les populations. (...) Critiqué par plusieurs élus, le film a fait l'objet de nombreuses opérations de vérification de la part de grands médias, dont [Le Monde](#) et [Libération](#). (...) Des extraits circulent sur les réseaux sociaux, s'échangent sur Instagram et même sur Snapchat pour les plus jeunes. Depuis sa publication le 11 novembre [2020], le film a déjà été visionné plus de 2,5 millions de fois.

Une construction habile

(...) "C'est un film qui se pare des atours du documentaire", analyse Sylvain Delouée, chercheur en psychologie sociale à l'université de Rennes 2. "Mais ce n'est pas un documentaire journalistique. Ici, il n'y a qu'un seul objectif : faire passer l'idée qu'il existe un vaste complot mondial."

L'habileté de "Hold-Up" consiste à mélanger interrogations légitimes et insinuations fantaisistes. (...)

Le film commence en effet par dérouler un catalogue des questionnements et des critiques qui ont émergé dans le débat public depuis le printemps dernier sur la gestion des masques, les effets potentiellement délétères du confinement, l'origine du virus ou encore le rôle des lobbys pharmaceutiques. "C'est le propre de la rhétorique complotiste de mélanger des éléments de vérité à des interprétations fausses, à des éléments tronqués, à des mensonges." (...)

Complots en pagaille

L'une des forces du documentaire est également d'agréger différentes théories du complot : masques inutiles, efficacité prouvée de l'hydroxychloroquine, liens avec la 5G, gouvernement mondial pour asservir les peuples... (...) "Cela permet de fédérer des gens autour de questionnements et de critiques qui vont au-delà des thèses complotistes habituelles", confirme Arnaud Mercier, professeur en sciences de l'information et en communication à l'université Panthéon-Assas. "Cela permet de rassembler des profils assez différents. La chose inquiétante, c'est que cela fait découvrir à des gens des idées avec lesquelles ils n'avaient pas été mis en contact jusqu'à présent."

La popularité du film doit aussi beaucoup à sa large diffusion au-delà des réseaux sociaux via la messagerie WhatsApp. "WhatsApp permet de créer de petites communautés et de toucher directement des gens proches de nous", assure Sylvain Delouée, qui cite en exemple la campagne électorale de Jair Bolsonaro au Brésil.

Le discours du film qui prétend apporter des réponses en cette période incertaine de pandémie a également de quoi séduire. "Le caractère exceptionnel de cette période, la perte des repères, les incohérences des autorités officielles fabriquent un univers qui favorisent la perméabilité à des théories alternatives", explique Arnaud Mercier.

Mais alors comment réagir ? (...) "Il faut occuper le terrain et ne pas laisser dire n'importe quoi, plaide Sylvain Delouée. Il faut continuer à argumenter et mettre les complotistes face à leurs contradictions."

(par Grégoire Sauvage, site de France 24, 17/11/2020)

a- Selon le chercheur interrogé, quels sont les différents moyens utilisés dans ce documentaire pour se rendre le plus convaincant possible et faire adhérer le maximum de personnes à son discours ?

- il fait semblant d'être un documentaire scientifique / journalistique
- il « mélange interrogations légitimes et insinuations fantaisistes », des « éléments de vérité à des interprétations fausses, à des éléments tronqués, à des mensonges »

- il « agrège différentes théories du complot », « permet de fédérer des gens » aux profils différents

b- Pourquoi la diffusion du film par internet suscite-t-elle d'avantage d'inquiétudes ?

- circulation très rapide (2,5 millions de vues en une semaine)
- absence de vérification

c- Que font les médias traditionnels pour lutter contre la propagation de cette théorie du complot ? Suivez les liens vers *Le Monde* et *Libération* pour le comprendre.

Ils décortiquent chaque affirmation (« preuve ») pour les vérifier au regard d'écrits scientifiques, en recherchant les sources etc. Ils expliquent aussi pourquoi tel ou tel élément faux est utilisé.

d- Comment s'appellent les services de ces deux journaux qui ont travaillé sur cette question ?

- Le Monde -> Les Décodeurs
- Libération -> Check News

NOTIONS : Fact-checking

« **Le fact-checking ?** C'est un ensemble de pratiques et d'outils qui permettent de vérifier une information. Les façons de faire sont nombreuses, et tout type de contenus peut faire l'objet d'une vérification (photo, vidéo, rumeurs partagées sur les réseaux sociaux etc.)

Mais d'abord, un **petit rappel** : le fact-checking est au fondement de la pratique journalistique. Un journaliste doit toujours effectuer un **travail de vérification des faits avant de les publier**. Il y a encore quelques années, l'exercice portait principalement sur la vérification des déclarations des hommes et femmes politiques. **Mais du fait de l'explosion des infox, ou fausses nouvelles, souvent créées sur Internet et diffusées massivement via les réseaux sociaux, le fact-checking prend une place de plus en plus importante dans la pratique des métiers de l'information**, et ce partout dans le monde.

Quand on sait qu'il y a aujourd'hui plus de 4,5 milliards d'internautes dans le monde, la masse de contenus publiés donne le tournis. Jugez plutôt : en une minute, près de 42 millions de messages sont échangés sur Whatsapp, 500 heures de vidéos sont publiées sur YouTube et 500 000 commentaires apparaissent sous des publications Facebook. L'irruption d'Internet, notamment grâce aux téléphones portables, a permis à de simples citoyens de se transformer en reporters du quotidien en diffusant photos et vidéos d'événements dont ils sont les témoins. Le problème, c'est que parmi tout le contenu partagé sur Internet, on trouve des informations fausses, ou méritant d'être étayées. Et même si c'est une infime partie de ce que les internautes publient dans le monde entier, le travail de vérification est colossal. La situation est la même dans tous les pays du globe. [...] Et Internet a permis à de nombreux acteurs d'émerger, dont des sites spécialisés dans le fact-checking. Mais dans des pays où les citoyens sont habitués à une forme de propagande médiatique, le travail des spécialistes du fact-checking est parfois compliqué, et peut s'apparenter à vider l'océan d'infox à la petite cuillère.

Le fact-checking est par ailleurs un exercice éreintant et de temps à autre répétitif, mais il est essentiel : parmi les fausses nouvelles, certaines ont un impact néfaste sur nos sociétés. Des anti-vaccins qui refusent des traitements essentiels aux théories du complot les plus farfelues, **les fausses informations et leur diffusion sont au cœur de ce que certains experts appellent "l'ère de la post-vérité"**. Celle-ci désigne une évolution de nos sociétés dans lesquelles l'émotion prend le pas sur la raison, et où les faits établis sont constamment remis en cause par une partie de la population [...]. Certains politiques en jouent, et ignorent les faits et la nécessité d'y soumettre leur argumentation. Et certains médias nourrissent à l'occasion cette nouvelle forme de confusion [...].

À l'heure où scientifiques, universitaires et journalistes suscitent le rejet, toute information est sujette à caution. Les fact-checkers peuvent alors être vus comme les premiers combattants sur la ligne de front de l'info. Et parfois, ils sauvent des vies, comme lorsqu'il s'agit de restreindre la portée de fausses rumeurs partagées en Inde au sujet de gangs ravisseurs d'enfants qui conduisent à des lynchages. Ou de démonter les théories du complot très en vogue dans les pays arabophones : un sondage du Pew Research Center (PRC) estimait en 2011 que le complotisme autour du 11-septembre a beaucoup de force dans la région. Moins de 30% des personnes interrogées admettent que les attaques ont été perpétrées par des musulmans et arabes. Se donner les moyens de lutter contre les infox est donc un enjeu majeur du siècle à venir, comme le souligne le nouveau slogan adopté par le *Washington Post* : "*Democracy dies in darkness*" (la démocratie meurt dans l'obscurité). »

Source : <https://conseilsdejournalistes.com/fact-checking/01-le-fact-checking-quest-ce-que-cest/>

Temps 3 : Les lanceurs d'alerte

NOTIONS : Lanceur d'alerte

Un lanceur d'alerte est une personne qui, dans le contexte de sa relation de travail, révèle ou signale un état de fait mettant en lumière des comportements illicites ou dangereux qui constituent une menace pour l'homme, l'économie, la société, l'État ou l'environnement, c'est-à-dire pour le bien commun, l'intérêt général.

Source : <https://www.amnesty.fr/focus/lanceur-dalerte>

a- A partir du dossier p.306-307, trouvez des arguments en faveur et en défaveur de la protection des lanceurs d'alerte dans un pays démocratique.

Pour la protection des lanceurs d'alerte	Contre la protection des lanceurs d'alerte
- Ils font valoir leur liberté d'expression - Ils aident les citoyens en les rendant conscients de réalités qu'on leur cache - Leur situation est ensuite délicate du point de vue de la justice, voire de leur vie	Risque de protéger des menteurs

b- Faites des recherches et donnez un autre exemple de lanceur d'alerte, plus récent que ceux du manuel.

- Amar Benmohamed a révélé en 2020 des faits de racisme et de maltraitance au dépôt du tribunal de Paris : <https://mlalerte.org/soutien-amar/> ; https://www.liberation.fr/societe/police-justice/letat-condamne-en-appel-pour-avoir-sanctionne-un-policier-denoncant-le-racisme-au-sein-de-son-service-20251009_3IY433ZZFJCVJLEA6NTGCTQRR4/
- Frances Haugen a fait des révélations sur Facebook (ingénieure qui y travaillait) en 2021 : https://www.lemonde.fr/pixels/article/2021/11/08/facebook-files-frances-haugen-lanceuse-d-alerte-nouvelle-generation_6101330_4408996.html

ACTIVITE 10 : L'INFORMATION A L'HEURE D'INTERNET



Compétences travaillées :

Comprendre la logique d'un document écrit
Apprendre à rédiger une dissertation

Voici une dissertation entièrement rédigée répondant au sujet : « L'information à l'heure d'internet » dont la mise en page a été complètement supprimée.

La loi de 1881 instaure en France la liberté de la presse. Depuis, les médias n'ont cessé de se multiplier et de se diversifier : presse écrite, puis radio et télévision ont permis à un public de plus en plus large d'avoir accès à l'information. Aujourd'hui, s'informer, soit avoir connaissance de faits, ne passe plus nécessairement par ces médias « traditionnels » qui ont été dépassés par une nouvelle source d'accès à l'information : Internet. Cette technologie numérique, permettant de recevoir mais aussi d'émettre des informations, de façon rapide et nomade, a transformé depuis les années 1990 les modalités de production, de diffusion et de réception de l'information. Cette évolution s'observe partout mais essentiellement dans le monde développé et démocratique où l'accès à Internet est facile. Les médias traditionnels tentent de s'adapter, les comportements des citoyens se modifient. Alors, comment Internet a-t-il bouleversé le rapport à l'information ? Il conviendra d'abord de décrire les caractéristiques nouvelles de cette information numérique, puis, dans un second temps, de montrer que ces nouveaux modes d'informations ne sont pas sans dérives, avant de s'interroger sur leurs potentiels enjeux démocratiques.

* * *

Le succès d'Internet et les nouvelles pratiques médiatiques associées ont complètement transformé notre rapport à l'information. Effectivement, Internet est un support d'information aujourd'hui très utilisé, notamment par les 16-24 ans qui en font leur média privilégié, mais plus généralement par une frange toujours croissante de la société. Le numérique a en effet envahi le quotidien : 94,4% des ménages en France disposent d'un accès à Internet à domicile en 2024, par l'intermédiaire de tablettes, smartphones ou ordinateurs. Ainsi est-il désormais possible de disposer d'une offre d'information très diverse sur Internet. En effet, tous les médias traditionnels ont une offre en ligne : les grands quotidiens nationaux comme *Le Monde* ou *Le Figaro*, les radios comme France Inter ou RTL, les chaînes de télévision comme France 2, TF1 ou BFM TV ont des applications numériques, des sites internet, proposant podcasts ou replays. Par ailleurs, de nouvelles

entreprises, à l'image des *pure player* Brut ou Rue 89 et des réseaux sociaux comme Facebook ou X (ex-Twitter) se sont également lancées dans la diffusion de l'information.

Or on constate que le développement fulgurant d'Internet a également transformé l'information, dans sa nature comme dans sa diffusion. Désormais l'information est tout d'abord beaucoup plus fragmentée, c'est-à-dire que l'offre informationnelle est de plus en plus diverse : quel que soit le support, il existe des médias généralistes, mais aussi des médias thématiques ou encore locaux. Par exemple, en 2024, alors que 38,5 millions de Français ont régulièrement écouté la radio, 41% ont opté pour des programmes généralistes (15% pour France Inter, 11% pour RTL), 28% ont préféré des programmes musicaux (5% pour Nostalgie et autant pour NRJ), 13% des programmes thématiques (5% pour France Info, 3% pour France culture) et 14% se sont tournés vers des radios locales. Pourtant et paradoxalement, malgré la diversité croissante de l'offre, chaque utilisateur reste souvent cantonné à certains médias, à certaines catégories d'informations.

L'information est également de plus en plus horizontale : alors que dans les médias traditionnels, les journalistes jouent le rôle de « gatekeepers » de « trieurs » de l'information parmi par exemple les nombreuses dépêches AFP, les réseaux sociaux permettent une diffusion immédiate de l'information, sans la hiérarchiser, par n'importe quel internaute. Ainsi, avec Internet, les citoyens ne sont-ils plus seulement les récepteurs d'une information verticale (des médias vers les citoyens), mais également des acteurs qui peuvent y concourir de manière horizontale, soit en la partageant (pratique rendue aisée avec les smartphones), soit même en la produisant (mise en ligne de photographies d'un événement vécu en direct, comme au moment de l'incendie de Notre-Dame de Paris en 2019).

Si la révolution du numérique a autant bouleversé le monde de l'information, elle pose alors la question des dérives possibles de cette information largement partagée et beaucoup plus immédiate. La fragmentation de l'information à laquelle sont confrontés les internautes peut aboutir à un enfermement plus important : ainsi existe-t-il des « bulles informationnelles ». L'information est en effet de plus en plus sélectionnée par des algorithmes (exemple du fil d'actualité de Facebook ou des suggestions de Google) qui peuvent nuire à l'esprit critique et à l'usage du libre arbitre par chaque individu. L'enfermement peut conduire à la radicalisation (politique, religieuse) de certains individus.

Par ailleurs, le fait que chacun puisse concourir à l'information en la transmettant, interroge sur la capacité de chaque individu à nuancer, vérifier une information, et finalement à être journaliste. C'est ainsi qu'on constate une multiplication de diffusion de fake news ou infox dans les médias et donc une hausse de la désinformation. Même les journalistes, poussés par l'exigence de rapidité de leurs clients et par souci de ne pas être distancés par les médias concurrents, ne prennent pas toujours assez de recul pour s'adapter au rythme d'Internet. Ce fut le cas en 2015 lors d'un « fiasco » médiatique : la mort annoncée par erreur par l'AFP, puis par de nombreux médias, de la mort de Martin Bouygues, PDG de TF1 et LCI.

Internet est également un espace propice au complotisme. Par exemple, l'accès aux techniques de manipulation de l'information s'est démocratisé avec Internet. La falsification de documents visuels est une pratique ancienne, mais elle est aujourd'hui beaucoup plus accessible : grâce à des outils numériques facilement téléchargeables, il est facile de retoucher des photos, donc de manipuler ceux qui les regardent. L'IA permet de fabriquer des faux très convaincants et qui vont même devenir de plus en plus indécélables (vidéos ou audios très réalistes qui imitent les voix à la perfection). De même, les réseaux sociaux favorisent la diffusion de théories du complot, c'est-à-dire de récits pseudo-scientifiques qui tentent d'expliquer des faits réels à la lumière d'une conspiration attribuée à un groupe malveillant. Ce récit « alternatif » prétend bouleverser de manière significative la connaissance que nous avons d'un événement et donc concurrencer la « version » qui en est communément acceptée, généralement stigmatisée comme « officielle ». Il part d'un bon réflexe, celui d'avoir de l'esprit critique et de ne pas croire aveuglément tout ce qu'on entend. Toutefois, il en est une dérive. Si le complotisme existe depuis longtemps (exemple les « Illuminati »), ces thèses ont trouvé sur Internet une nouvelle jeunesse car, souvent sensationnalistes et provocatrices, elles attirent le public, sont largement « likées » et partagées car elles rassurent par leur simplicité et plaisent à des individus fragilisés socialement qui y voient une manière d'expliquer le monde qui donne du sens à leur situation précaire ou aux injustices qu'ils ressentent. Ainsi 9% des Français croient-ils que les Américains ne sont jamais allés sur la Lune et que la NASA a menti pour impressionner son rival soviétique. Plus grave, suite à la pandémie de covid, 24% des Français pensent que le gouvernement est de mèche avec l'industrie pharmaceutique pour cacher la nocivité des vaccins. La diffusion est elle-même facilitée par les « bulles de filtres ». Cependant les outils de « réinformation » comme les *Décodeurs du Monde*, montrent aussi le potentiel démocratique d'Internet, en particulier pour ses utilisateurs les plus éclairés : l'ambition de certains médias est de proposer un service de « fact-checking » c'est-à-dire de vérification des informations qui circulent.

Entre possibilités renouvelées d'accès et de diffusion de l'information et évidentes dérives, Internet et la liberté qu'il propose est au cœur d'enjeux démocratiques qu'il s'agit maintenant d'étudier. Nouvel espace public, lieu d'échanges, Internet offre de grands espoirs pour le développement de la démocratie. En effet, il est aujourd'hui investi par de nombreux acteurs qui débattent et réfléchissent. Il semble donc offrir une possibilité aux citoyens de se renseigner et de s'investir dans le domaine politique, phénomène à mettre en lien avec les revendications de démocratie participative. Autre gain pour la démocratie, les réseaux sociaux participent à véhiculer des idées de liberté. Lors des Printemps arabes de 2010-2011,

Facebook a ainsi joué un rôle dans la circulation des informations et revendications des manifestants. Le hashtag #Metoo largement partagé sur ces réseaux a contribué à libérer la parole de femmes victimes de violences sexistes et sexuelles. On peut aussi penser aux Etats autoritaires (Chine, Corée du Nord) qui pratiquent la censure et empêchent l'accès à certains sites (ex ONG comme Amnesty International).

Dans ce contexte, les lanceurs d'alerte font entendre leur voix particulière : ils profitent de la portée internationale du réseau Internet pour dénoncer publiquement les dérives des Etats, d'entreprises ou d'individus, des pratiques opaques et illégales allant à l'encontre de l'intérêt général. On peut par exemple citer Julian Assange devenu l'ennemi des Etats-Unis, depuis qu'il a fondé Wikileaks en 2010, plate-forme sur laquelle ont été divulgués plus de 700.000 documents classifiés de l'US Army sur les guerres d'Irak et d'Afghanistan. En 2013, Edward Snowden a quant à lui dénoncé l'ampleur (et l'illégalité) d'une surveillance de masse mise en place par la NSA, les services secrets américains chargés notamment des télécommunications. Il a fait connaître à la population américaine et au monde l'opération *Stellar Wind* qui a conduit la NSA à espionner les téléphones et ordinateurs des Américains, à la suite des attentats du 11 septembre 2001 et du *Patriot Act* ainsi que l'espionnage de plusieurs chefs d'Etat étrangers. L'exemple plus récent de Frances Haugen, une ingénieure salariée de Facebook a quitté son entreprise en en dénonçant les dérives en 2021, est aussi marquant. Dans certains Etats comme la France, les lanceurs d'alerte ont désormais un statut assurant leur protection. Toutefois, l'Etat doit être capable de les identifier de manière objective pour éviter de donner une légitimité à des menteurs.

Un problème semblable se pose enfin quant au contrôle des informations diffusées sur Internet pour éviter les fake news : c'est à la fois aussi nécessaire que difficile et dangereux pour la liberté d'expression : qui peut légitimer une information, une opinion, etc. sans risquer de censurer ? Que peut-on autoriser ? Que faut-il interdire ? Par exemple, le réseau social Twitter a supprimé le compte de Donald Trump à la suite de l'assaut sur le Capitole par ses partisans lorsqu'il n'a pas reconnu sa défaite électorale en janvier 2021. Lorsque Elon Musk a racheté Twitter (et l'a rebaptisé X), il a rétabli son compte (et d'autres) au nom de la liberté d'expression. Depuis y prolifèrent à nouveau des fake news. Face aux différents médias numériques, les Etats cherchent aussi à préserver les données personnelles des utilisateurs, tant par une législation adaptée, que par une « éducation aux médias » dès le plus jeune âge.

* * *

En définitive, Internet a permis de libérer l'information en la rendant plus accessible à tous, plurielle et peu coûteuse. S'informer est devenu une activité plus personnalisée, ludique et sélective, ce qui pose des questions sur la fiabilité et la qualité de l'information. C'est pourquoi des voix de plus en plus nombreuses se font entendre pour encadrer la diffusion de l'information sur Internet, tout en préservant les apports en matière de liberté d'expression et d'amélioration de l'accès à l'information.

Voici une dissertation entièrement rédigée répondant au sujet : « L'information à l'heure d'internet ».

- 1) Retrouvez d'abord l'introduction, le développement et la conclusion (où il faudrait sauter 2 lignes).
- 2) A l'intérieur de l'introduction, surligner de différentes couleurs la définition des mots du sujet, la mise en contexte, la problématisation et l'annonce du plan.
- 3) A l'intérieur du développement, repérez le plan et essayer de le reformuler dans le tableau ci-dessous :

I-	<u>Internet a transformé le rapport à l'information</u>
A-	Internet : un nouveau média de plus en plus utilisé
B-	Une information plus fragmentée et une offre informationnelle plus diverse
C-	Une information plus horizontale (et non plus verticale)
II-	<u>Les dérives des nouveaux modes d'information numériques</u>
A-	L'enfermement des internautes dans des « bulles informationnelles »
B-	Une multiplication des fake news (infox)
C-	Internet favorise la diffusion des théories du complot
III-	<u>Les enjeux démocratiques au centre du questionnement sur les médias numériques</u>
A-	De nouvelles possibilités démocratiques permises : vers la démocratie participative et un certain accès à l'information libre pour les Etats autoritaires

B- Les lanceurs d’alerte : entre chance pour la démocratie et nécessité de les identifier et protéger

C- La question du contrôle des fake news et de la protection des données

- 4) Repérez tout ce qui permet de souligner la logique de l’argumentation qui répond au sujet :
- Soulignez les phrases de transition entre les grandes parties.
 - Encadrez les connecteurs logiques et expressions qui relient les idées entre elles.
 - Surlignez les occurrences des mots du sujet (information/informer, internet) : ce rappel permanent de ce qu’on nous demande prouve que la dissertation cherche à répondre à la question posée en introduction.
- 5) Pour plusieurs paragraphes, voyez comment se succèdent l’argument, son explication puis le ou les exemples qui les accompagnent.